



## Pour la Guyane. Les Professeurs ont la parole

Tribune de l'APHG Guyane

mardi 28 mars 2017

**L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) forte de ses 26 Régionales, en Métropole comme en Outre-Mer, défend l'égalité des territoires. Elle publie ci-après une analyse de la situation en Guyane dans le contexte d'un mouvement de grève sans précédent. N'hésitez pas, cher(e)s collègues, à relayer cette tribune de conviction signée par le Bureau de l'APHG Guyane et sa Présidente, Jacqueline Zonzon.**



Le constat de l'académie de Guyane est sévère. Tous les indicateurs pointent un retard structurel et mettent en exergue la situation dégradée de la région par rapport aux autres académies.

La population scolaire est en croissance continue suite à l'accroissement naturel d'une population jeune et des vagues continues d'immigrants : on constate une augmentation générale de la population entre 2009 et 2014 de +2.4% et la part des moins de 20 ans est de 42% de la population. 56% des jeunes scolarisés sortent du système éducatif sans diplôme ou ont un niveau Brevet des Collèges. Le nombre d'enfants en situation sociale défavorisée est largement majoritaire au regard des statistiques nationales.

La scolarité des élèves est partielle par manque d'établissements scolaires de proximité et par pénurie d'enseignants ; plusieurs milliers d'enfants en âge scolaire ne sont pas ou plus scolarisés. Le nombre de salariés dans l'Education Nationale pour mille jeunes de 3 à 19 ans est de 92 pour une moyenne nationale de 135,3 et c'est aussi l'une des deux académies les moins bien dotées en emplois d'enseignants. Le français, langue de scolarisation, n'est pas la langue maternelle de beaucoup d'entre eux, même s'ils maîtrisent d'autres langues.

Depuis sa création, la Régionale APHG Guyane milite pour une réelle intégration de l'histoire régionale dans l'enseignement en Guyane du primaire à l'université. Cette démarche nous semble essentielle pour contribuer à l'émergence d'une mémoire commune productrice de lien social indispensable à toute société, et aider à l'enracinement des élèves, dans le cadre d'une Guyane où les établissements scolaires accueillent de très nombreux élèves issus de l'Amérique du sud et de l'archipel de la Caraïbe. Dans le contexte de crise sociale actuelle, la

revendication d'une meilleure connaissance des réalités historiques et géographiques est quotidienne et traverse toutes les couches de la société.

Les membres de la Régionale ont eu à cœur de fabriquer des outils permettant cet enseignement dans le cadre des programmes nationaux en publiant fichiers pédagogiques, manuels, cahiers d'exercice concernant l'histoire et la géographie de la Guyane pour les écoles, collèges et lycées [1] en organisant des colloques pour la formation des enseignants, en animant des formations et mettant en place depuis quatre ans un concours destiné aux scolaires sur l'histoire de la Guyane. [2]

Mais la diminution constante et drastique et presque totale de l'offre de formation initiale et continue, la mobilité incessante des enseignants, et pour faire face à la très forte croissance des élèves, l'importance numérique du recrutement d'enseignants non formés a provoqué un recul considérable sur cette question. Cela rend nécessaire aujourd'hui la mise en place d'un véritable plan de formation continue et initiale à l'histoire et géographie régionale et une implication forte des autorités éducatives dans la diffusion réelle des adaptations publiés au BO [3], soit une véritable politique éducative répondant aux ambitions réelles de la Guyane.

La jeunesse de Guyane a besoin d'urgence de connaissances et de réflexions sur sa région, à la fois pour se construire individuellement mais aussi pour envisager non seulement un avenir personnel mais aussi celui de la société à laquelle elle appartient. Que les élèves de Guyane ne se retrouvent pas du tout dans l'histoire enseignée constituerait une menace pour la société car ils se réfugieront dans un passé mythique sans fondement scientifique.

**La société guyanaise, une société d'immigration en pleine recomposition, a besoin d'un cadre historique commun, de repères, de valeurs qui doivent consolider la conscience pour tous d'avoir une histoire en commun, une identité collective et la volonté de partager un même destin.**

© Jacqueline Zonzon, Présidente de la Régionale APHG de Guyane - Tous droits réservés. Le 27 mars 2017.



© Les services de la Rédaction d'*Historiens & Géographes*, 28/03/2017. Tous droits réservés.

**Illustration en « une » :** Couverture du Dossier pédagogique de la 2<sup>e</sup> édition du Concours du Jeune Historien Guyanais, *Les résistances à l'esclavage en Guyane XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, par Jacqueline Zonzon, Sarah Ebion, Lydie Ho Fong Choy Choucoutou.

---

## Notes

[1] Citons par exemple *Les résistances à l'esclavage en Guyane XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, 2014, disponible aux éditions Ibis Rouge, [ici](#) ou encore *La Guyane et la Grande Guerre (1914-1918)*, [même éditeur](#). NDLR.

[2] Le « Jeune Historien Guyanais », voir l'article sur le site de l'APHG [ici](#). Le Blog du concours, [ici](#). NDLR.

[3] Bulletin officiel, NDLR.